

CLASSEMENTS ACTIONS AMLEAGUE - Les gérants de convictions s'imposent au premier semestre

Sur les six premiers mois de l'année, les gérants fondamentaux présents dans le classement amLeague ont mieux réussi que les gérants quantitatifs. Une tendance inverse à celle enregistrée en 2014, qui doit encore se confirmer pour l'ensemble de l'année.

Si 2014 a été l'année des gérants quantitatifs, 2015 sera-t-elle celle des stock-pickers ? La réponse est sans appel au premier semestre : les gérants de conviction se positionnent en effet en tête des classements de la plateforme de données financières amLeague. Cette dernière, qui propose depuis 2010 aux sociétés de gestion de participer à des mandats notionnels ou fictifs, compare les performances d'une vingtaine d'entre elles sur des critères d'investissements similaires. Les résultats des gérants en compétition ont été très positifs au premier semestre puisque la grande majorité d'entre eux ont réussi à battre leurs indices de référence. Une situation qui contraste

avec l'année dernière où seule une poignée de gestionnaires était parvenue à dépasser les benchmarks. Il est vrai que le contexte est tout autre, notamment sur les marchés européens. Alors que l'Eurostoxx 50 n'a gagné que 4 % en 2014, cet indice a progressé de près de 13 % au premier semestre.

Un environnement porteur

Les gestionnaires qui avaient été confrontés à plusieurs périodes de stress important sur les marchés, liées à l'évolution des taux américains l'été passé, à la crise russo-ukrainienne en octobre puis à la résurgence des problèmes en Grèce en décembre, ont connu au premier semestre 2015 un marché plus

calme, du moins jusqu'au rebond de la volatilité fin juin dû, à nouveau, au dossier grec. Dans l'intervalle, ils ont bénéficié de la politique accommodante menée depuis mars par la Banque centrale européenne, qui a soutenu la progression des Bourses. Cet environnement plus porteur a profité à tous les gestionnaires, mais certains ont véritablement réussi à se démarquer.

C'est le cas en premier lieu pour le mandat actions européennes, où 18 gestionnaires étaient en compétition. Si, en moyenne, ils ont enregistré sur les six premiers mois de l'année 14,06 % de performance, soit 66 points de plus que l'Eurostoxx 600, certains ont fait beaucoup mieux. Roche-

Palmarès amLeague au premier semestre 2015

Sociétés de Gestion	Gérants	Performances 1 ^{er} semestre 2015	Date création	Performances depuis création
Mandat euro equities				
La Francaise AM	R. Petitjean, D. Buffet	21,59 %	30/06/14	21,67 %
Roche-Brune AM	B. Fine, G. Laverne	18,45 %	30/03/12	70,61 %
Invesco AM	J. Taylor, M. Perowne	17,42 %	30/06/10	96,70 %
ECOFI Investissements	M. Baillargeon, O. Plaisant	17,28 %	30/06/10	74,57 %
Allianz GI	C. Garrigues, T. Le Clercq	14,94 %	30/06/10	74,01 %
Mandat Europe equities				
Roche-Brune AM	B. Fine, G. Laverne	17,72 %	30/06/10	111,41 %
Invesco AM	M. Kolrep, M. Von Ditzfurth	17,18 %	30/06/10	127,75 %
AB	Europe Strategic Value Team	17,07 %	31/03/11	57,02 %
Bestinver	Team managed	15,77 %	31/03/11	60,82 %
Schroders	R. Bateman, S. Twidale	15,39 %	28/06/13	37,88 %
Mandat Global Equities				
Roche-Brune AM	B. Fine, G. Laverne	15,43 %	30/12/11	86,09 %
AB	Global Value Team	14,77 %	30/12/11	100,20 %
Swiss Life Asset Managers	P. Guillemin, B. Jonen, P. Kaste, M. Ringel	14,41 %	30/12/11	75,56 %
ECOFI Investissements	O. Plaisant, M. Baillargeon	13,36 %	30/12/11	85,71 %
Ed. de Rothschild AM	T. Gerhardt, L. Vauthier	13,11 %	30/12/11	73,87 %

Source : amLeague

Questions à... **Bruno Fine**, président de **Roche-Brune Asset Management**

Roche-Brune AM se positionne en tête des palmarès semestriels amLeague sur les mandats actions Europe, actions Europe ISR et actions globales, comment avez-vous réussi à vous démarquer des autres compétiteurs ?

Notre gestion repose avant tout sur une analyse fondamentale des entreprises afin de mesurer leur potentiel de création de valeur à travers plusieurs critères : intensité (ou capacité à générer du chiffre d'affaires en fonction des actifs engagés), rentabilité, solvabilité et croissance. Cette discipline dans notre gestion se reflète dans nos performances qui sont pérennes dans le temps. Nous avons d'ailleurs figuré à

plusieurs reprises dans le trio de tête du classement annuel sur plusieurs mandats amLeague ces dernières années. Au premier semestre 2015, nous avons généré 400 pb de surperformance dans les mandats amLeague ainsi que dans notre gestion en direct. Ce résultat s'explique surtout par notre exposition à certains secteurs qui ont favorablement contribué à notre performance comme celui des équipementiers automobiles ou de la construction, même si initialement nous n'avons pas de préférence sectorielle.

Pensez-vous être capable de poursuivre ses bons résultats le reste de l'année ?

En six mois, nous avons connu une hausse boursière spec-

«Au premier semestre 2015, nous avons généré 400 pb de surperformance.»



taculaire. Compte tenu de la recrudescence de volatilité que nous constatons sur les marchés en raison notamment de la crise grecque, nous avons légèrement modifié notre gestion. Initialement, nous avions un portefeuille de 50 valeurs représentant en moyenne chacune un poids de 2 %. Depuis le

mois de mai, nous avons décidé d'augmenter sa diversification pour passer à 65 titres tout en réduisant le poids moyen à 1,5 %. Cette nouvelle approche plus défensive devrait ainsi nous aider à mieux passer les épisodes de volatilité pour maintenir une bonne performance. ■
Propos recueillis par Audrey Spy

Brune Asset Management (mandat géré par Grégoire Laverne et Bruno Fine) a fini le semestre avec une progression de 17,72 % devançant de peu le binôme d'Invesco AM (Martin Kolrep et Manuela Von Ditfurth) qui a gagné 17,18 %. Sur la troisième marche du podium, l'équipe value du gestionnaire AB (AllianceBernstein) les suit de près avec une hausse de 17,07 %. Si ces trois gérants ont des performances assez proches, leurs approches de gestion sont totalement différentes : le premier a une vision plutôt fondamentale (voir ci-dessus), le second développe un modèle systématique visant à réduire la volatilité tandis que le troisième affiche un biais value.

Une surperformance sur tous les mandats

Le bon positionnement des gérants de conviction se remarque également dans les mandats actions zone euro et actions globales. Sur le premier mandat où 15 gestionnaires sont en lice, le binôme Ronald Petitjean et Damien Buffet de La Française s'est démarqué par une performance de 21,59 % sur le semestre, devant le second, Roche-Brune (18,45 %), et une autre équipe

(Jeffrey Taylor, et Matthew Perowne) d'Invesco AM (17,42 %). Sur les actions internationales, Roche-Brune AM se positionne à nouveau en tête du classement (15,43 %) suivi par AB (14,77 %) et Swiss Life Asset

Managers (14,41 %). Reste à savoir si ces gestionnaires parviendront à maintenir leurs bons résultats sur le reste de l'année dans un environnement de marché certainement plus volatil. ■
Audrey Spy

amLeague monétise ses classements

Cinq ans après sa création pour mettre en place un nouveau standard de mesure de la performance des gérants d'actifs, amLeague continue son déploiement. Avec actuellement une centaine d'investisseurs institutionnels membres et 23 sociétés de gestion qui participent à ses mandats notionnels ou fictifs – depuis la récente entrée en compétition de la Financière Responsable –, la plateforme de données financières multiplie les lancements d'indice dont la gestion peut être répliquée en réel par les investisseurs.

Elle a créé notamment un indice qui réplique la gestion des trois gestionnaires amLeague ayant les plus faibles bêta de la compétition (indice Low Beta Europe), indice d'ailleurs repris en réel par Federal Finance. «En début d'année, nous avons lancé l'indice Hero Europe permettant de dupliquer la performance des gestionnaires dont la fréquence de surperformance est la plus élevée par rapport au Stoxx Europe 600, rappelle Vincent Zeller, responsable des relations investisseurs chez amLeague. Nous avons à présent créé un troisième indice, baptisé Smooth Alpha Euro qui réplique la gestion des trois gérants délivrant le meilleur alpha.» Pour le moment, ces deux derniers indices ne sont pas directement utilisés par des investisseurs, mais ils pourraient l'être à l'avenir. amLeague a déjà permis la constitution de trois fonds répliquant la gestion de ses gérants participants, pour un total d'encours d'environ 50 millions d'euros.